



Décembre 2019 - n° 2019 – 181
 Aviculture - 11/11

Infos rapides

En octobre 2019, légère hausse sur un an des abattages de dindes

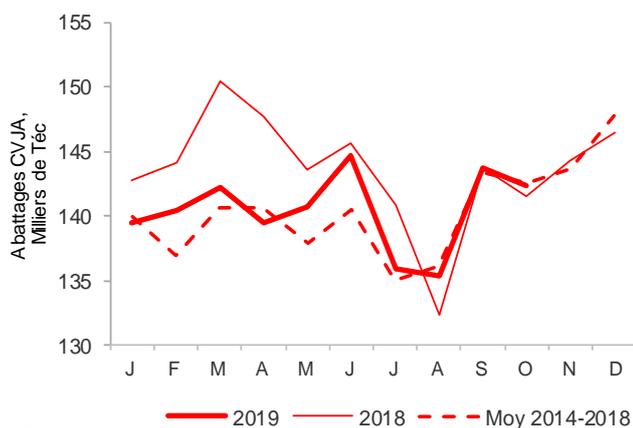
En octobre 2019, les abattages de dindes se redressent sur un an pour la première fois de l'année, sur fond de recul progressif de l'activité de la filière ces dernières années. La filière poulets est dynamique, de manière constante en 2019, tandis que les filières canards marquent un ralentissement depuis juillet. Toutefois, les éclosions de canetons à gaver sont en forte hausse en octobre.

En septembre 2019, les exportations de viandes de volailles continuent de reculer vers le marché communautaire tandis que la reprise des ventes de poulets entiers à l'Arabie Saoudite se confirme. En repli depuis trois mois, les importations en provenance d'UE repartent à la hausse.

Les mises en place de poulettes de ponte dans les élevages bondissent depuis l'été. En hausse depuis mai, la production d'œufs de consommation serait proche en janvier 2020 du niveau moyen sur cinq ans.

Abattages

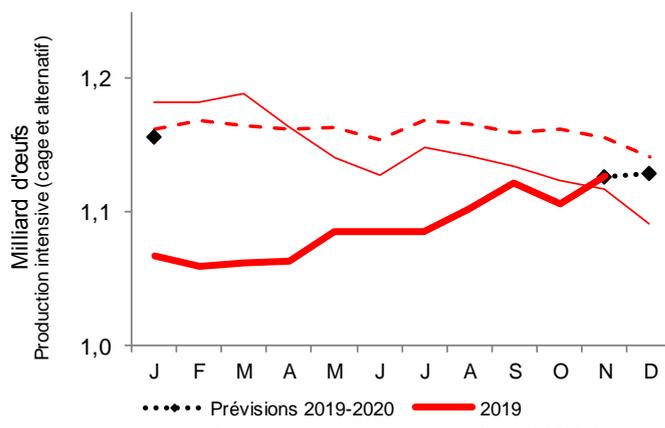
En octobre 2019, les abattages de volailles de chair restent à un niveau moyen



Source : Agreste

Production

En janvier 2020, la production d'œufs de consommation retrouverait un niveau moyen



Source :

Modèle ITAVI/SSP/CNPO



Avertissement : depuis juin 2019, le calcul de la production et de la consommation de volailles a été revu. Voir méthodologie page 8.

Filière volailles de chair : les abattages

Les faits marquants

En octobre 2019, le ralentissement de la filière canards à rôtir se poursuit

En octobre 2019, les abattages de volailles sont de nouveau équivalents en volume à la moyenne sur cinq ans, tirés par les filières poulets et pintades qui compensent les reculs des abattages des autres filières.

Sur un an, les abattages de volailles sont en légère hausse (+ 0,5 %). La situation est contrastée selon les espèces : l'activité reste dynamique pour les poulets (+ 2,5 % en poids). Celle des dindes se redresse, après huit premiers mois de l'année en fort déclin et le creux saisonnier marqué de l'été. Pour la première fois en 2019, les volumes d'abattage de dindes sont supérieurs à ceux de 2018 (+ 3 %), mais restent toutefois en deçà de la moyenne quinquennale (- 3,7 %). A l'inverse, les abattages de pintades et de canards se replient, de manière

significative pour les canards à rôtir (- 12 %). Après un 1^{er} semestre dynamique (+ 3,8 % sur un an), l'activité de cette filière ralentit de 7 % sur les 4 derniers mois, en comparaison de la même période en 2018.

En cumul annuel, les abattages de volailles restent inférieurs de 2 % en 2019 par rapport à la même période en 2018. Toutefois, les replis des filières poulet et dinde s'atténuent depuis août, contrairement à la filière canards à rôtir. En octobre, les abattages de canards gras deviennent légèrement inférieurs à ceux de 2018 (- 0,4 %).

Les indicateurs

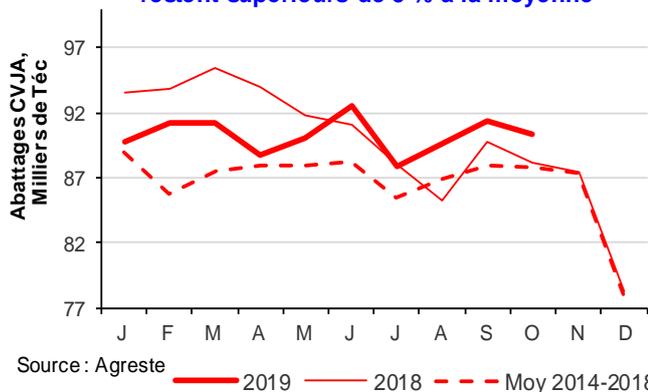
En octobre 2019, le recul des abattages de canards à rôtir se poursuit

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Octobre 2019	Cumul janvier à octobre	Octobre 2019	Cumul janvier à octobre
Total volailles*				
Abattages (1000 têtes)	82 782	760 624	-1,4	-2,9
Abattages (1000 téc)	155,0	1 406,9	0,5	-2,0
dont poulets				
Abattages (1000 têtes)	67 150	622 854	0,1	-2,5
Abattages (1000 téc)	98,2	903,1	2,5	-0,9
dont dindes				
Abattages (1000 têtes)	3 623	32 088	-0,6	-4,9
Abattages (1000 téc)	29,4	263,6	2,9	-4,3
dont canards à rôtir				
Abattages (1000 têtes)	3 326	31 329	-9,3	-3,0
Abattages (1000 téc)	7,9	76,9	-11,9	-2,8
dont canards à gaver (y c. foie)				
Abattages (1000 têtes)	3 349	27 245	-2,6	-0,2
Abattages (1000 téc)	12,6	103,0	-3,0	-0,4
dont pintades				
Abattages (1000 têtes)	2 396	18 192	-5,2	-6,2
Abattages (1000 téc)	3,0	23,1	-5,1	-6,5
dont poules de réforme				
Abattages (1000 têtes)	2 830	28 638	-18,1	-8,5
Abattages (1000 téc)	3,6	36,2	-13,5	-10,7

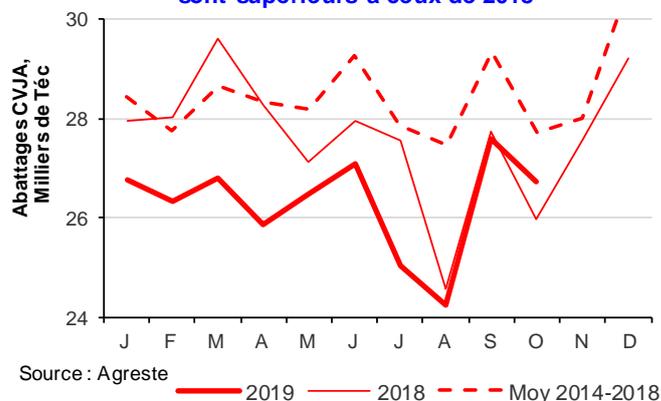
Source : Agreste

(*) volailles : Poulets/coqs/chapons, dindes, canards à rôtir/à gaver, pintades, poules de réforme et oies à rôtir/à gaver

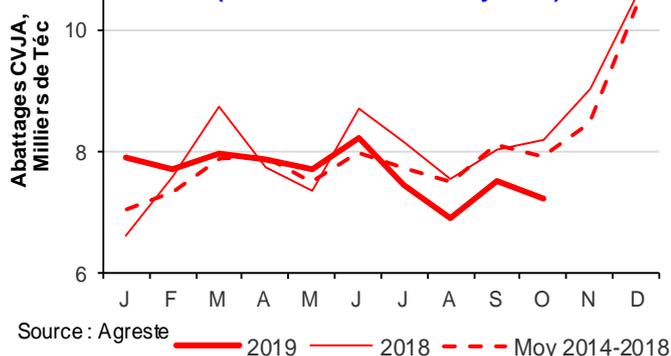
En octobre 2019, les abattages de poulets restent supérieurs de 3 % à la moyenne



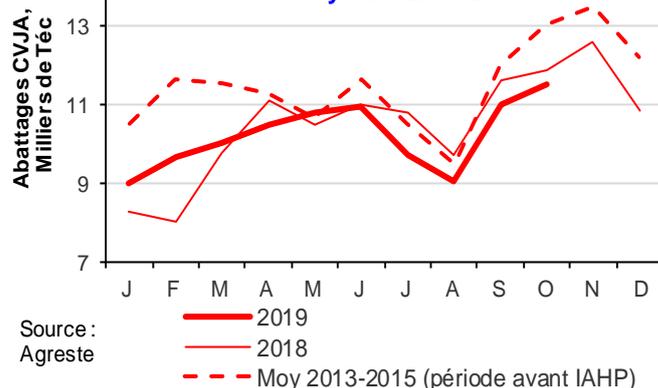
En octobre 2019, les abattages de dindes sont supérieurs à ceux de 2018



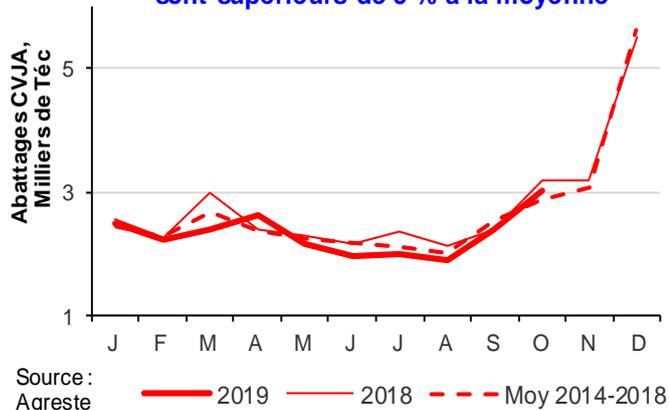
En octobre 2019, les abattages de canards à rôtir continuent de reculer (9 % inférieurs à la moyenne)



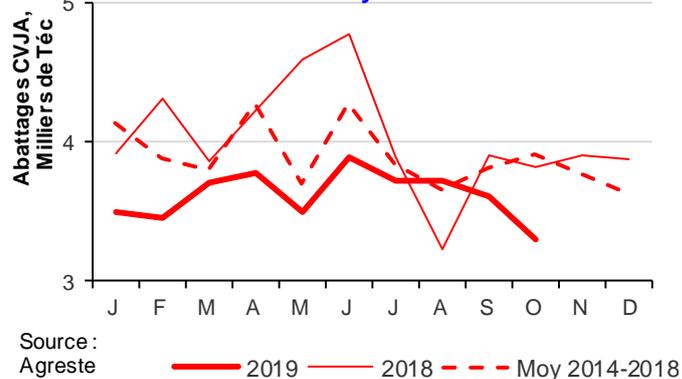
En octobre 2019, les abattages de canards gras restent inférieurs de 12 % à la moyenne 2013-2015



En octobre 2019, les abattages de pintades sont supérieurs de 5 % à la moyenne



En octobre 2019, les abattages de poules de réforme sont inférieurs de 15,5 % à la moyenne



Filière volailles de chair : la production de volailles et la consommation de viandes

Les faits marquants

En septembre 2019, les importations repartent à la hausse, sur un an

En septembre 2019, les mises en place de poulets de chair sont en hausse relative de 3,5 %, compte tenu du repli de 4 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. Concernant les canards, les mises en place bondissent de 14 % sur un an, portés par le bond de 27 % des éclosions de canetons à gaver. Par rapport à la moyenne 2013-2015, les mises en place progressent de nouveau (+ 12 %), après une hausse de 15 % en août. La tendance au ralentissement des abattages de canards gras observée depuis l'été, pourrait de ce fait s'inverser dans les prochains mois.

En septembre, la production de volailles de chair s'établit à 143,7 milliers de téc. Elle est stable sur un an, en lien avec la hausse des abattages de poulets et malgré le repli des activités des autres espèces.

En septembre, les exportations de viandes de poulet reculent de 3,7 % sur un an (- 2 300 tec vers l'UE et + 1 200 tec vers les pays tiers). Les ventes se replient notamment vers la Belgique (- 1 500 tec) et le Bénin

(- 1 150 tec) tandis qu'elles croissent vers l'Arabie Saoudite (+ 900 téc) et les Philippines (+ 1 100 tec de découpes). La reprise des ventes de poulets entiers amorcée en juillet vers l'Arabie Saoudite se poursuit au rythme de 20 % (+ 1 000 tec environ chaque mois).

En recul sur un an depuis juin, les importations de viandes de poulet progressent à nouveau (+ 4,7 % sur un an, soit + 2 250 tec) sous l'effet d'une hausse des achats en provenance notamment d'Allemagne (+ 23 %) et de Pologne (+ 13 %), et malgré la baisse des achats espagnols (- 29 %).

En septembre, le déficit des échanges extérieurs de viandes de poulet continue de se creuser sur un an. Il s'établit à - 21 000 téc et à - 46,7 millions d'euros.

En cumul sur 9 mois, la consommation apparente serait en hausse de 2,8 % pour les viandes de poulet, en recul de 3 % pour les viandes de dinde et de 9,6 % pour celles de pintades. sur un an.

Les indicateurs

En septembre 2019, forte hausse des éclosions de canetons à gaver, sur un an

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Septembre 2019	Cumul janvier à septembre 2019	Septembre 2019	Cumul janvier à septembre 2019
Poulets				
Eclosions	66 906	652 897	6,3	1,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	891	10 654	///	///
Mises en place	66 015	642 244	3,5	-0,7
Dindes				
Eclosions	5 068	42 318	-2,8	-2,2
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 389	9 694	///	///
Mises en place	3 679	32 624	-8,9	-4,5
Canards à rôtir et à gaver				
Eclosions	8 839	72 783	6,0	-0,4
dont canards à rôtir	4 533	39 894	-8,3	-2,7
dont canards à gaver	4 306	32 889	26,9	2,6
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 429	13 765	///	///
Mises en place	7 410	59 018	14,2	-1,7

Source : Agreste, Douanes

		En milliers de t ^{éc}		En évolution sur un an (%)*	
		Septembre 2019	Cumul janvier à septembre 2019	Septembre 2019	Cumul janvier à septembre 2019
Total Volailles de chair					
Animaux vivants	Abattages contrôlés (1)	139,0	1251,9	0,1	-2,3
	Importations d'animaux vivants (2)	0,1	1,9	-38,6	0,4
	Exportations d'animaux vivants (3)	4,9	48,8	-6,2	-1,9
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	4,8	46,9	///	///
	Production (=1-2+3)	143,7	1298,8	-0,1	-2,3
Viandes	Importations Viandes et préparations (4)	55,9	504,5	4,4	2,2
	Exportations Viandes et préparations (5)	39,0	337,7	-5,6	-10,9
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-16,9	-166,9	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	1,1	///	///	///
	Consommation apparente (=1+4-5-6)	154,7	1424,2	nc*	nc*
dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	91,6	837,8	1,5	-1,6
	Importations d'animaux vivants (+)	0,1	1,4	-57,7	5,1
	Exportations d'animaux vivants (-)	4,1	40,2	-5,8	-4,8
	Solde du commerce extérieur	4,0	38,8	///	///
	Production de Gallus	95,6	876,6	1,3	-1,8
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	49,4	451,7	4,7	3,0
	Exportations Viandes et préparations (-)	28,4	259,6	-3,7	-10,3
	Solde du commerce extérieur	-21,0	-192,1	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,8	///	///	///
	Consommation apparente	111,8	1029,7	3,5	2,8
dont Dindes					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	26,8	234,2	-0,5	-5,1
	Importations d'animaux vivants (+)	:	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,6	6,2	-7,7	6,9
	Solde du commerce extérieur	0,6	6,2	///	///
	Production	27,4	240,5	-0,7	-4,7
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	4,0	35,1	0,7	-2,7
	Exportations Viandes et préparations (-)	6,3	49,9	-6,5	-14,5
	Solde du commerce extérieur	2,3	14,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,2	///	///	///
	Consommation apparente	24,3	217,8	0,4	-3,0
dont Canards (à rôtir et à gaver)					
Animaux vivants	Total abattages contrôlés Canards	18,2	159,3	-5,7	-0,8
	abattages de canards à rôtir	7,4	69,0	-6,4	-1,8
	abattages de canards à gaver	10,8	90,4	-5,3	-0,1
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,3	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,2	2,3	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,2	2,0	///	///
	Production totale de Canards	18,3	161,3	-5,8	-0,5
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	2,0	15,2	14,5	-7,3
	Exportations Viandes et préparations (-)	3,7	24,0	-18,2	-12,6
	Solde du commerce extérieur	1,7	8,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,1	///	///	///
	Consommation apparente	16,3	158,0	nc*	nc*
dont Pintades					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	2,4	20,1	-0,7	-6,7
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,1	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,0	-0,1	///	///
	Production	2,4	20,0	-1,8	-6,7
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,5	4,0	7,5	4,1
	Solde du commerce extérieur	0,5	4,0	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,1	///	///	///
	Consommation apparente	1,9	16,0	-5,4	-9,6

Source : Agreste, Douanes

Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

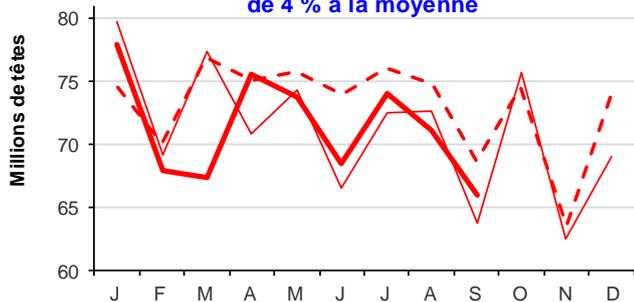
nc* : En l'absence de prise en compte des stocks de viande dans le calcul de la consommation en 2018 (important pour le canard, selon ITAVI), l'évolution des consommations de viande de canard et total volailles ne sont pas calculées.

(*) Les évolutions sont calculées à partir des données CVJA (Corrigées des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

(*) Gallus : composition des abattages de Gallus en t^{éc} en 2018 : 95 % de poulets de chair et coqs, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons

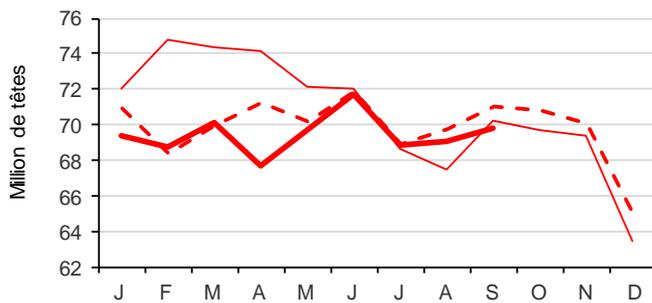
Variation de stocks : en raison de la suspension de la collecte des données des stocks en 2018, la variation des stocks n'est pas calculée en 2018 ni en janvier 2019.

En septembre 2019, les mises en place de poussins de poulets restent inférieures de 4 % à la moyenne



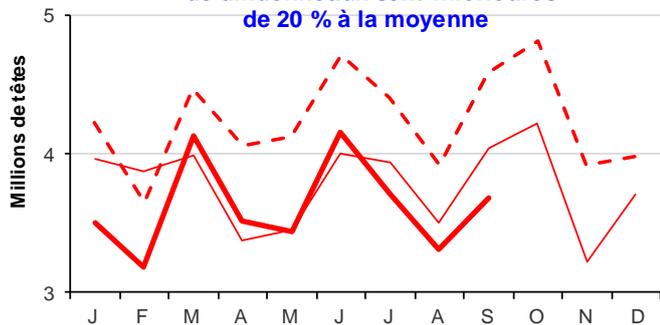
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

En septembre 2019, la production de poulets est inférieure de 1,7 % à la moyenne



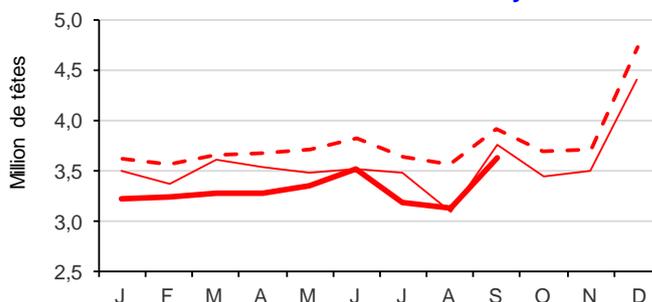
Source : Agreste
 (Gallus: poulets, coqs, chapons, poules réformées)
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

En septembre 2019, les mises en place de dindonneaux sont inférieures de 20 % à la moyenne



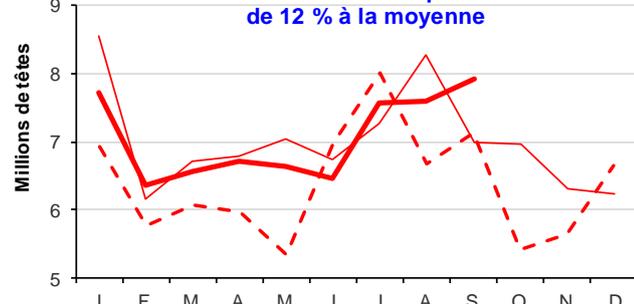
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

En septembre 2019, la production de dindes est inférieure de 7 % à la moyenne



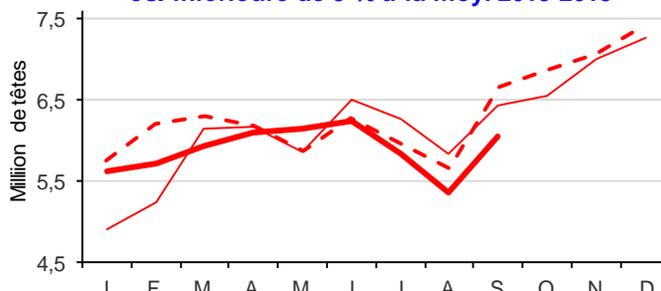
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

En septembre 2019, les mises en place de canetons sont supérieures de 12 % à la moyenne



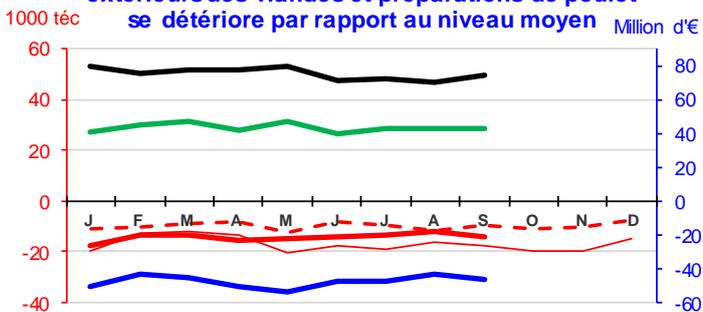
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En septembre 2019, la production de canards est inférieure de 9 % à la moy. 2013-2015



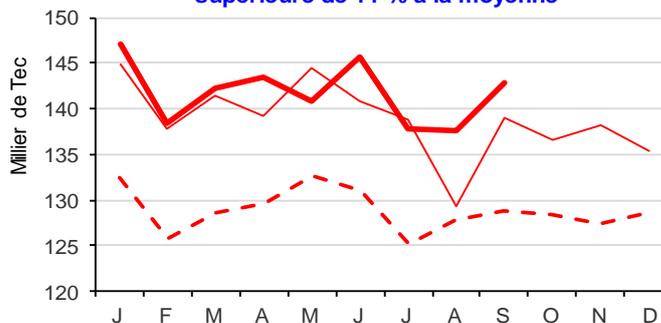
Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En septembre 2019, le déficit des échanges extérieurs des viandes et préparations de poulet se détériore par rapport au niveau moyen



Source : DGDDI
 — Importations 2019 — Exportations 2019 — Solde 2019 en volume — Solde 2019 en valeur
 — Solde 2018 - - - Solde moy. 2014-2018

En septembre 2019, la consommation apparente de viandes de volailles (hors canard) est supérieure de 11 % à la moyenne



Source : Agreste
 — 2019 — 2018 - - - Moy 2014-2018

Filière ponte

Les faits marquants

En septembre, les mises en place de poulettes de ponte continuent de progresser

En 2019, la production intensive d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 13,1 milliards d'unités, en repli de 6 % par rapport à la moyenne 2014-2018 et de 4,7 % sur un an. Au 2nd semestre, elle se rapproche du niveau de 2018, en léger recul de 1,3 % sur un an après le repli de 8 % au 1^{er} semestre.

En septembre 2019, les mises en place de poulettes de ponte bondissent de nouveau (+ 37 % sur un an), après les hausses de 31 % en août et de 20 % en juillet. La forte hausse des éclosions associée au recul marqué des exportations de poussins engendre une augmentation des mises en place de futures pondeuses. En cumul annuel, les effectifs de poulettes progressent de 12 % par rapport à 2018 et de 3 % par rapport à la moyenne sur cinq ans.

La hausse des prix à la production des œufs de consommation amorcée dès août ralentit en octobre. Ils restent supérieurs de 2,5 % aux prix de 2018 et de 8 % à la moyenne sur cinq ans. Face à une demande dynamique et une offre qui reste limitée, les prix de commercialisation des œufs sont fermes.

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de la production intensive d'œufs de consommation, la production continuerait sa progression et serait proche en janvier 2020 du niveau moyen sur cinq ans (et supérieure de 8,3 % aux volumes faibles de janvier 2019).

Les indicateurs

Repli plus mesuré de la production d'œufs au 2^e semestre, sur un an

Production d'œufs de consommation en 2019			
Semestre 2		Cumul annuel	
En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)	En milliards d'œufs	En évolution 2019/2018 (%)
6,7	-1,3	13,1	-4,7

Source : Modèle ITAVI-SSP-CNPO (production intensive)

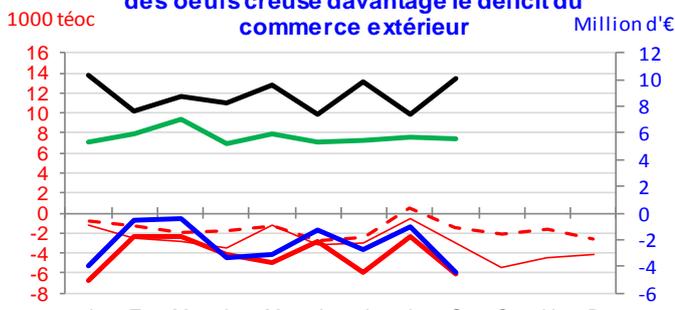
Les indicateurs

En septembre 2019, les mises en place de poulettes bondissent, sur un an

	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Septembre 2019	Cumul janvier à septembre	Septembre 2019	Cumul janvier à septembre
Eclosions de poussins de race ponte	4 074	35 375	37,3	-5,1
Solde des échanges extérieurs de poussins	91	424	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	3 983	34 951	37,3	12,1

Source : Agreste, Douanes

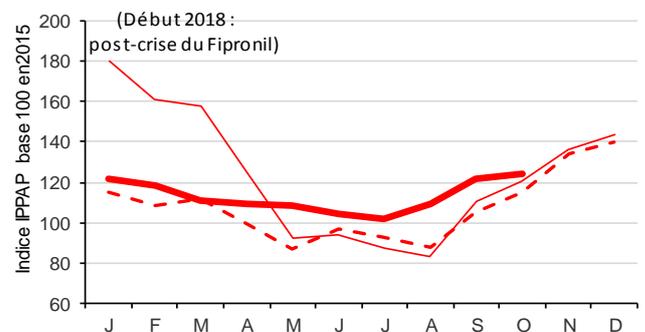
En septembre 2019, la hausse des importations des œufs creuse davantage le déficit du commerce extérieur



Source : DGDDI
œufs de consommation
(coquille et ovoproduits)

— Importations 2019 en volume
— Exportations 2019 en volume
— Solde en volume
— Solde 2018
- - - Solde Moy. 2014-2018
— Solde 2019 en valeur

En octobre 2019, le prix à la production des œufs est en hausse de 2,5 % sur un an



Source : Agreste, INSEE -
Indice des prix des produits
agricoles à la production
(IPPAP)

— 2019
— 2018
- - - Moy. 2014-2018

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

FranceAgriMer-RNM (Réseau des Nouvelles et des Marchés) pour la cotation de l'œuf sur le marché de Gros de Rungis

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Les virus apparus en 2016 et 2017 (H5N1 et H5N8) dans le sud-ouest de la France (et déjà présents en Europe), fortement pathogènes sur les volailles (notamment les palmipèdes), ont nécessité la mise en place d'un plan d'urgence national pour juguler l'infection (dépeuplement des élevages). Depuis le 27 octobre 2017, la France a recouvré son statut indemne d'IAHP.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Consommation apparente : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Fipronil : insecticide utilisé en médecine vétérinaire mais interdit pour le traitement des animaux destinés à la consommation. Son usage est à l'origine de la contamination d'œufs en 2017 dans plusieurs pays européens (Belgique, Pays-Bas).

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage et celui des pondeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuelle.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondu par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Tonne équivalent carcasse (téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)